

Zebra



« Le fanzine à lire entre les lignes de démarcation. »

Hebdo BD (2-8 févr. 2015) + www.zebra-bd.fr



Naumasq.

par [Naumasq](#), 2015

Edito #18

Ne pas trop se gargariser de la liberté d'expression, mais lire plutôt ceci :

« Pour étouffer toute révolte, il ne faut pas s'y prendre de manière violente. Il suffit de créer un conditionnement collectif si puissant que l'idée même de révolte ne viendra plus à l'esprit des hommes. L'idéal serait de formater les individus dès la naissance en limitant leurs aptitudes biologiques innées. Ensuite, on poursuivrait le conditionnement en réduisant de manière drastique l'éducation, pour la ramener à une forme d'insertion professionnelle. Un individu inculte n'a qu'un horizon de pensée limité et plus sa pensée est bornée à des préoccupations médiocres, moins il peut se révolter. Il faut faire en sorte que (...) l'information destinée au grand public soit anesthésiée de tout contenu à caractère subversif. Surtout pas de philosophie.

Là encore, il faut user de persuasion et non de violence directe ; on diffusera massivement, via la télévision, des informations et des divertissements flattant toujours l'émotionnel ou l'instinctif.

On occupera les esprits avec ce qui est futile et ludique (...). »

Aldous Huxley, *Le Meilleur des Mondes* (1939).

Z

SOMMAIRE #18

- p. 2 : Edito/Le Strip de Lola
- p. 3-5 : La Revue de presse BD/Culture
- p 6 : La Tournée des Blogs-BD, par F.K.M.
- p.7-9 : Une Semaine inoubliable, par Burlingue, Naumasq, Zombi, LB, Michel Soucy, Franck K. May & W.Schinski
- p 10 : Kritik BD « Monsieur le Chien, je présume ? »/Chaval

Ont contribué à ce webzine hebdo gratuit, téléchargeable et diffusable : [Burlingue](#), [Aurélie De-reyser](#), François Le Roux, LB, [Franck K. May](#), [Naumasq](#), [W.Schinski](#), [Michel Soucy](#), [Zombi](#)
 Couverture de Naumasq
 E-mail : zebralefanzone@gmail.com
[Blog Zébra](#) + [Twitter Zébra](#)
 Encouragez Zébra [en vous procurant le dernier fanzine papier paru](#).
 Le précédent hebdo Zébra n°17 est téléchargeable [à partir du blog Zébra](#).



Monde de fous!!!



MENU ARRANGEMENT AVEC L'HISTOIRE

Retournons-nous un peu au 42e festival d'Angoulême qui s'est déroulé le week-end dernier, sans attentat terroriste, ni lynchage d'éditeur de BD par les auteurs en colère. Jean-Christophe Menu, ancien directeur éditorial de "L'Association", avait été mandaté par Luz pour y recevoir le prix décerné à "Charlie-Hebdo".

J.-C. Menu, sans doute inspiré par la "fièvre grecque", a tenu [un discours très "mélenchonien"](#), se payant au passage le luxe de traiter de con le maire UMP d'Angoulême, Xavier Bonnefont, présent dans la tribune. Ce dernier n'a pas bronché : on n'est plus en "Mai 68" et le FN inquiète désormais beaucoup plus l'UMP que les discours écolo-communistes.

Comme la satire n'est pas incompatible avec la vérité historique, signalons que le propos de J.-C. Menu faisant de la liberté d'expression une conquête du peuple contre l'absolutisme relève de la pure propagande.

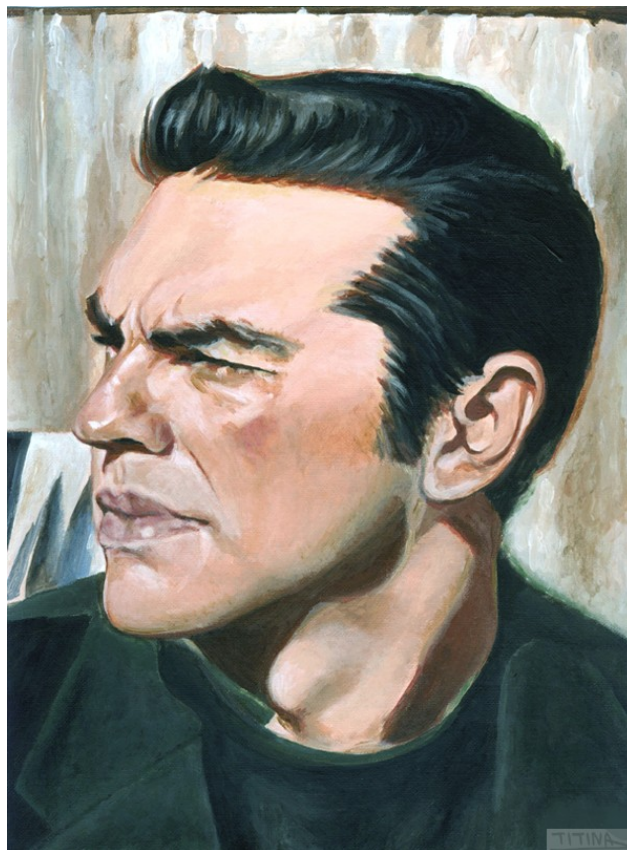
Les grandes révolutions populistes en Europe, française ou bolchevique, n'ont pas débouché sur des régimes favorables à la liberté d'expression, bien au contraire. Que penser d'ailleurs d'un régime de droit, le nôtre, dans lequel la "liberté d'expression" est encadrée par des magistrats, fonctionnaires d'Etat, si ce n'est que ce régime se paye de mots, en matière de liberté comme d'égalité.

De la même manière que certains prêtres s'expriment au nom de dieu ou d'Allah, des magistrats s'expriment au nom de la liberté, que l'on n'est pas forcé de prendre au sérieux.

LE MANIFESTE DU PARTI DE LA BANDE-DESSINÉE

Comme le site d'infos ["Lerapideduweb"](#) l'explique avec humour, la manifestation des auteurs de BD lors du festival d'Angoulême fut un échec. Sur le fond comme sur la forme, le discours des auteurs est assez incohérent.

Le scénariste Benoît Peeters a tenu [un discours](#) lors des premiers "Etats généraux de la Bande-dessinée", qui contredit la réalité.



Portrait du leader populiste grec Alexis Tsipras façon « star de ciné », par l'artiste grecque [Titina Chalmatzi](#)

D'abord parce que celui-ci minimise le rôle des éditeurs, pourtant les premiers responsables et actionnaires. De surcroît B. Peeters dissocie à tort le problème artistique du problème économique, niant que le problème soit de nature autre qu'économique. On peut penser au contraire que le problème est d'abord artistique, c'est-à-dire venant de méthodes éditoriales maladroites, privilégiant la quantité sur la qualité.

De même B. Peeters mélange tout quand il prend les manifestations qui ont suivi l'attentat de "Charlie-Hebdo" pour un signe de sympathie du public vis-à-vis de la bande-dessinée.

A tout prendre, la fondation d'un kolkhoze ou d'un phalanstère d'auteurs de BD désargentés, semble une solution plus concrète que ces "états généraux" un peu creux.

SANS OUBLIER CAVANNA

Interviewé par le quotidien gratuit "20 Minutes" à Angoulême (30 janvier), le journa-

liste Denis Robert, dont le travail d'investigation à propos de l'affaire Clearstream a été adapté en BD, évoque par ailleurs un documentaire sur François Cavanna ("Cavanna, même pas mort"), qui sortira en avril : "ça me trottait dans la tête avant même sa disparition, alors qu'il était déjà très affaibli (...). L'ironie, c'est que je n'arrivais pas à trouver de distributeur et que depuis les événements de "Charlie-Hebdo", ils se bousculent au portillon."

C'est officiel, "Charlie-Hebdo" n'appartient plus à la contre-culture.

UN BLOGUEUR A ANGOULÊME

Un blogueur, amateur érudit de BD franco-belge, Elouarn, a publié sur son blog [ce petit reportage](#) sur le dernier festival d'Angoulême. C'est net, sans bavure, concis comme une notice du guide Michelin ; au fait, un guide Michelin des festivals de BD, ça ne serait pas de trop...

LA FAUTE A PLANTU

Le dessinateur Plantu est la cible de



Duduche et la fille du proviseur devant le lycée Hoche de Versailles (couverture d'un album paru aux éd. Vents d'Ouest.

PLANTU SOUTIENT "CHARLIE"



Dessin de Babouze paru dans le n° de « Charlie-Hebdo » tiré à sept millions d'ex.

plusieurs de ses confrères caricaturistes. Nous-mêmes reproduisons la semaine dernière [un dessin de James Van Ottoprod](#), ironisant sur le manque de mordant des dessins de Plantu, ornant la Une du "Monde" depuis des lustres (-1972). Plus vachard, un dessin de Babouze dans le numéro best-seller de "Charlie-Hebdo" suggère que l'hommage de Plantu à "Charlie-Hebdo" n'est pas sincère. Les dessins de Plantu sont dans le goût "américain" - je ne parle pas de l'humour subtil du "New-Yorker" à destination des élites new-yorkaises cultivées, mais plutôt des dessins de presse politiques américains, didactiques, dont le but est de résumer tel ou tel conflit de politique interne le plus souvent. Est-ce son soutien à Dieudonné, sa position avantageuse au "Monde", [son style de dessin](#), sa satire des méthodes de la CGT, qui ont valu à Plantu toutes ces flèches ? (déjà Cabu, de son vivant, ne le ménageait pas). Il y a sans doute un peu de tout ça.

Néanmoins, au cours des dernières années, les dessins de Plantu lui ont valu des menaces ou [des pressions de la part de lobbys plus puissants en France, que les partis islamistes radicaux du tiers-monde](#). Il est en outre plus difficile d'être incorrect en "Une" du "Monde" que de "Charlie-Hebdo" - du moins c'était le cas tant que "Le Monde" avait plus d'abonnés que "Charlie-Hebdo".

DUDUCHE A VERSAILLES

"Versailles magazine" (février 2015)

rend hommage à Cabu, qui fréquenta le lycée Hoche de cette ville dans les années 50, venu de Châlons-sur-Marne où son père, Marcel Cabut, était prof (ENSAM).

« Il s'installe à Paris en 1954, découvre Trenet à l'Olympia, le jazz, fréquente l'Ecole Estienne et croque des modèles vivants les week-ends à l'Académie Julian. »

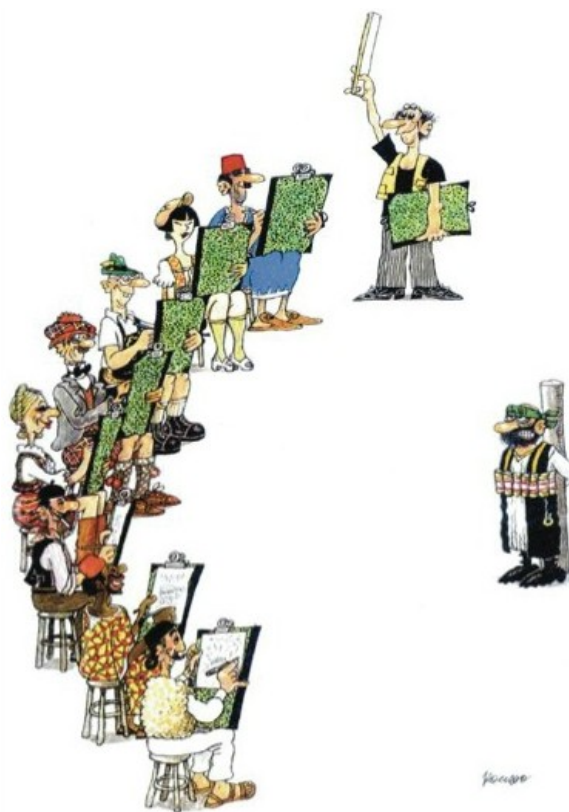
[Versailles magazine](#) note en outre que, « dans le n°222 de « Pilote », on retrouve les dessins de Cabu, venu faire son reportage 11 ans après son passage au lycée. Caché derrière son personnage, il évoque certains de ses professeurs : Monsieur Hélier, professeur de mathématiques, Monsieur Mazin, professeur d'Histoire-Géographie... Il parle de son 1er prix de gymnastique, confie à quel point les frites du lycée sont bonnes (...) »

FÉCOCORICO

Le dernier webzine bimestriel ["Fecocorico"](#), publié par l'association de caricaturistes français Feco-France, rend naturellement hommage à l'équipe de "Charlie-Hebdo". Curieusement, des portraits photographiques des victimes ont été préférés à l'un des nombreux dessins publiés à l'intérieur.

Le dessinateur Ballouhey consacre [un article à Claude Favard, alias Bonnot](#). A la demande des ayants-droits, il a ôté les illustrations de son papier. Comme on parle beaucoup des valeurs républicaines, en ce moment, et de les inculquer à l'école avec plus de fermeté, rappelons que la propriété est de loin la plus importante de toutes ces valeurs, dont toutes les autres découlent. Quand la propriété fout le camp, tout fout le camp.

Déjà auteur d'un intéressant article sur l'inspiration des caricaturistes français par les fables antiques, dans le précédent numéro de Fécocorico, JMB se penche cette fois sur [la production du dessinateur Sennep](#) (1894-1982) pendant l'Occupation. D'une part des dessins humoristiques commandés à Sennep par les hôteliers de Vichy, réquisitionnés par le gouvernement de Pétain, afin de ne pas se faire oublier de leur clientèle commerciale et la faire patienter (!). D'autre part une série de dessins tournant paradoxalement en dérision le régime de Vichy. L'auteur de l'article mentionne l'anti-intellectualisme parmi les leitmo-



Dessin de Rousso paru dans Fécocorico n°14.

tifs de la propagande de Vichy ; c'est en effet un thème nietzschéen (néo-païen), mais il est également marxiste et donc pas spécialement « vichyste ». **Z**

Pêché sur le Net de Michel Cambon



-TIENS, T'Y ES ASSISE SUR UN VILLAGE DE SCHTROUMPFS!

LA TOURNÉE DES BLOGS-BD

de Franck K. May

Ça faisait longtemps que je n'étais pas retourné dans un blog BD. J'ai des périodes d'abstinence. Je ne m'étais même pas mis à l'eau. Je tournais à rien. J'avais laissé le truc en jachère. J'attendais peut-être que ça repousse. Je pouvais attendre longtemps, j'avais rien planté. Le truc bien c'est que pour les blogs BD, pas besoin de planter. Ça pousse tout seul. Pas comme les mauvaises herbes. Ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit. Génération spontané.

Et puis il y avait une espèce de théorie du genre qui avait gangrené l'exercice. Soit tu étais un gars et tu dessinais comme Boulet ; soit tu étais une fille et tu dessinais comme Pénélope Bagieu ; soit tu ne savais pas où tu en étais et tu faisais des mangas.

La raison d'être de la tournée c'est quand même de trouver de l'original. Pas forcément de l'original parfait, mais le blog BD qui te fait un petit quelque chose de nouveau aux yeux.

Assez de discours. Pour les nouveaux je rappelle le principe honteux de la tournée des blogs BD : je trouve un beau blog, je vole une image sans rien demander (c'est le principe du vol), et ni vu ni connu je la ramène ici. Honteux, je vous disais.



MICROBE (SARAH MARGUERITE)

Un dessin dynamique qui va à l'essentiel.

C'est bête à dire, mais elle met beaucoup d'expression dans le nez de ses personnages. Non ?

OEIL-LIVRE (JOHANNA SCHIPPER)

De courtes histoire entre rêverie et hallucination ; et un dessin qui se prête parfaitement au jeu.



Extrait de « J'ai ma tante coincée dans l'ovaire »

HYPPOLITHE BERTHIER

Le blog d'un professeur de sciences économiques et sociales. Mais pas que.

Il se présente dans une longue autobiographie, [t'es un killer Berthier](#), si vous voulez en savoir plus. Sinon c'est bien rafraîchissant, et un peu potache. Normal c'est un prof.

UNE SEMAINE INOUBLIABLE

par **Zombi** et **LB**

DSK encore sacré champion du monde de handballadeuses !



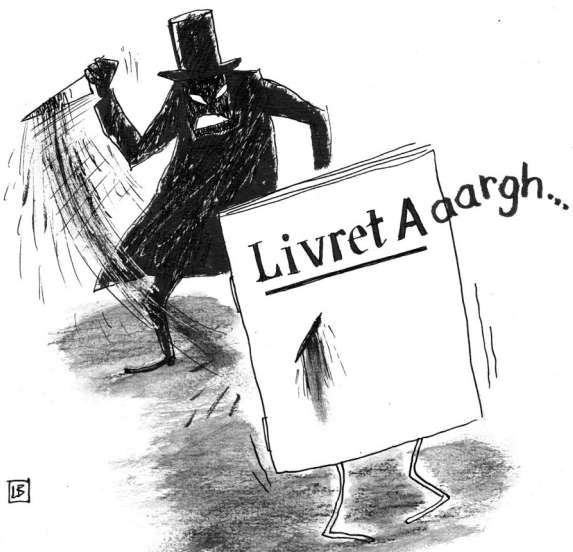
Allocution du St Père

Et qu'il a qui touche ma mère

J'y nique sa mère!



L'assurance-vie a tué le livret A



A qui profite le crime ?

L'école en état d'alerte...



UNE SEMAINE INOUBLIABLE

Par **LB Zombi**, **W.Schinski**, et **Franck K. May**



ON N'ARRETE PAS LA LIBERTE D'EXPRESSION



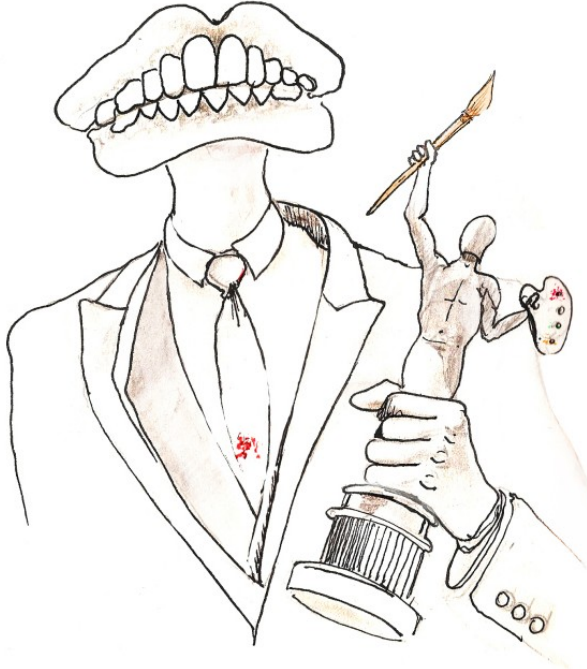
par Franck K. May



UNE SEMAINE INOUBLIABLE

par *Burlingue, Michel Soucy et LB*

THE WINNER OF THE GOLDEN BRUSH IS...



La Passion



French gastronomy

*Souris d'agneau confite
au thym et son gratin
de pommes de terre.*



01 FEV. 2015

WHAT ARE YOU LOOKING AT?



**KRITIK
BD**

Monsieur le Chien, je présume ?**** Chaval, éd. Les Cahiers dessinés, 2015

Avec son optimisme de rigueur, la dictature de la croissance n'est guère favorable à l'humour. Le cynisme désespéré d'Yvan Le Louarn, alias Chaval, est par conséquent un excellent tempérament à cette dictature (natif de Bordeaux, Chaval aurait pu se contenter d'être mélancolique comme Montaigne ou Juppé (toutes proportions gardées).

C'est une idée judicieuse de la part des « Cahiers dessinés » de rééditer une collection de dessins de cet humoriste. Le thème animalier est peut-être une moins bonne idée ? Certains préféreront le trait plus léger de Bosc, d'une dizaine d'années son cadet, aux cernes de Chaval, rançon de travaux alimentaires dans le domaine publicitaire (où il vaut mieux dire les choses deux fois qu'une) ? Cela dit, Bosc et Chaval sont « grosso modo » de la même trempe, excellant à mettre en exergue de façon comique le - ou plutôt les très nombreux grains de sable dans la mécanique des affaires humaines.

Comme l'humour de son maître Alphonse Allais, l'humour de Chaval est assez inégal : il va du simple jeu de mots (le genre de gag qui fait rire les médecins), à la critique plus subtile de l'homme et de la société. Le prestige de Chaval fut grand de son temps.

Brève préface de Delfeil-de-Ton, delfeildetonesque. Chaval a été tardivement accusé (après sa mort) de collaborationnisme et d'antisémitisme. Il a notamment dessiné dans ses jeunes années pendant l'Occupation deux Juifs portant l'étoile jaune : le premier demande au second, qui a deux étoiles



coutues : - *On t'a fait un prix ?* On peut trouver que cet humour n'est pas excellent ; mais si les humoristes sont parfois des martyrs, ils ne sont pas des dieux vivants, infaillibles.

Une dernière remarque sur les circonstances comiques du suicide de Chaval, car il se présente comme l'apothéose de son oeuvre. Comme son mari la trompait, la femme de Chaval s'est suicidée ; celui-ci en a conçu de la mélancolie et a mis fin à son tour à ses jours en employant le gaz, laissant sur la porte de la cuisine un panneau prévenant. « Attention, danger d'explosion. », sachant sans doute qu'il exécutait là son meilleur gag. L'histoire paraît trop belle pour être vraie ; c'est le genre qu'on invoque pour dire que la réalité dépasse la fiction.

D'autres spécialistes de l'humour noir ont connu une telle fin, qui fait penser à un clin-d'oeil du destin.

Plus encore que dieu, Chaval et d'autres humoristes de ces années-là nous montrent que c'est la mort qui est sacrée et tient les foules en respect. **Z**